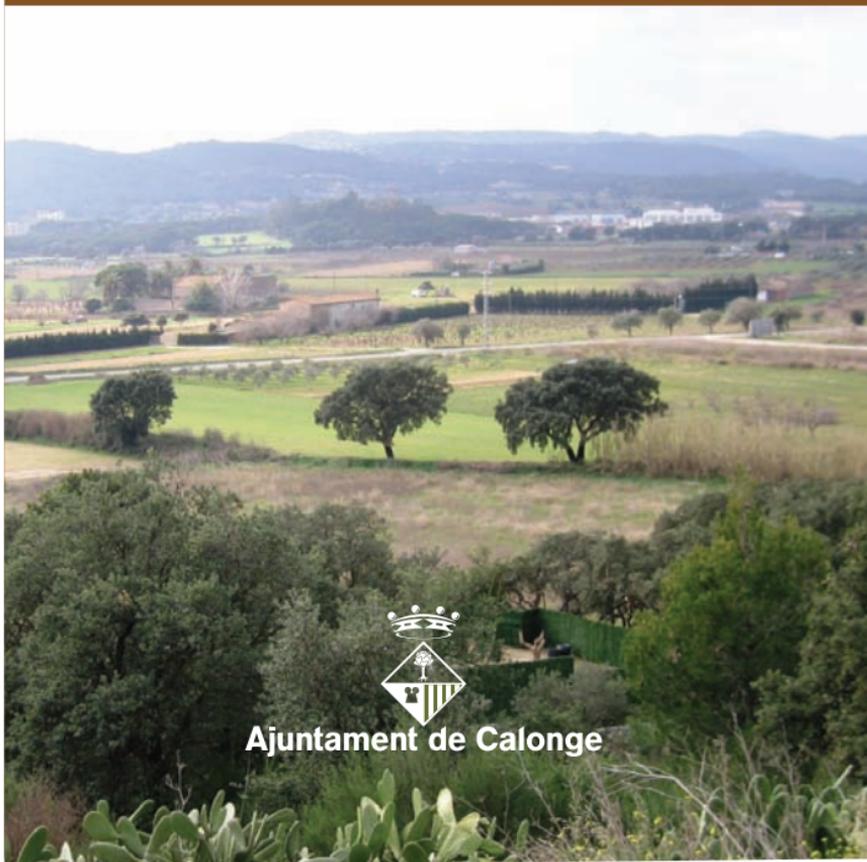




5ème édition

**Découvrez Calonge
et Sant Antoni...**

**Le Collet, Puigsesforques
et la plaine de Calonge**
"Entre l'histoire et la nature"



Ajuntament de Calonge





Présentation

L'itinéraire que nous vous proposons de suivre prétend être une première approche vers les cultures qui colonisaient notre région autrefois : l'héritage des Romains du Collet –site tout près de la plage d'Es Monestri de Sant Antoni, en passant par les ruines mégalithiques à Puigsesforques; le quartier de Sant Daniel, avec des propriétés séculaires et une agréable promenade par les champs de la plaine de Calonge jusqu'à notre point de départ.

La plaine fertile qui se trouve à nos pieds est drainée par différents canaux d'irrigation et ruisseaux : le canal d'irrigation Madral à l'ouest et cours principal, la rivière de Monells et le canal d'irrigation de En Basses, qui servent de séparation entre Puigsesforques et Sant Daniel.

L'intervention de l'homme à cet endroit remonte à des temps très lointains. Il semble que la canalisation du canal d'irrigation Madral date des Romains, autrefois terre marécageuse. Elle se compose désormais de jardins potagers familiaux et de champs, principalement non irrigués, avec du blé et des oliviers.



La diversité naturelle que nous pouvons y trouver est en relation étroite avec l'ambiance rurale et la transformation du milieu par l'homme. Les petits oiseaux qui colonisent toujours les champs profitent des semailles et des insectes qui y vivent. Les vues panoramiques sur la plaine sont un vrai régal pour les yeux. Il est facile de voir entre les maisons et les murs de pierre des lézards se faufiler. Les animaux de basse-cour, présents à Sant Daniel, nous font profiter de la promenade à cet endroit.

C'est un itinéraire que nous vous proposons de découvrir un matin ou un après-midi en profitant des premières ou des dernières heures de soleil. Peu importe la saison de l'année! Les champs auront différentes formes et couleurs qui captiveront sans aucun doute tous vos sens.







Index

- **Carte: Le Collet, Puigsesforques et la plaine de Calonge avec le tracé du parcours**
- **Fiche technique**
- **Description de l'itinéraire**
- **Points d'intérêt:**
 - 1 Les vestiges de la ville romaine del Collet
 - 2 L'ermitage de Santa Maria del Collet
 - 3/4 Le dolmen et le menhir de Puigsesforques
 - 5/6 Le quartier et l'ermitage de Sant Daniel
 - 7 La source du Mas Ribot
 - 8 La plaine de Calonge
 - 9 L'abattoir municipal
 - 10 La tour Roura
 - 11 Le canal d'irrigation Madral





Fiche technique

- **Durée totale approximative de l'itinéraire:** 2 h et 10 min.
- **Durée effective de marche:** 1 h 40 min aprox.
- **Longueur du parcours:** 6,3 km. Départ et arrivée à Sant Antoni (el Collet).
- **Effort et difficulté:** faciles.
- **Dénivelé:** dans la partie de Sant Daniel à Puigsesforques, il y a un petit dénivelé jusqu'à l'arrivée et la descente au dolmen et au menhir. La reste est plat.
- **Point de départ et d'arrivée:** Le Collet et arrivée à Sant Antoni, avec la possibilité d'arriver au même point ou ailleurs.
- **Signalisation:** sur le tronçon du Collet à la tour Roura, nous suivrons un sentier local –SL– (marques blanches et vertes) et le tronçon jusqu'à Sant Antoni n'est pas signalisé.
- **Observations:** au niveau du passage qui traverse la route du cimetière, il faut faire attention sur aproximativement 200 m, car il y a une circulation importante.





Description de l'itinéraire

L'itinéraire commence près de la zone appelée comme le Collet, au croisement entre l'av. dels Països Catalans et l'av. de Catalunya à Sant Antoni. Les ruines romaines ❶ et l'ermitage de Santa Maria ❷, les deux premiers points d'intérêt, ne sont pas ouverts au public, bien qu'il soit prévu qu'à l'avenir l'endroit sera aménagé pour en faciliter l'accès. Notre itinéraire passe tout près.

Ce premier tronçon est malheureusement nous, relativement urbain, à travers les rues des urbanisations de Collet, Puigsesforques et Sant Daniel ; mais les empreintes que nous découvrirons parmi la modernité nous permettront d'imaginer comment vivaient nos ancêtres.

Nous continuons sur l'av. dels Països Catalans en direction de Calonge. Nous tournons par la rue de la Verge de Núria et nous montons par la première rue sur la gauche, la rue de Galicia, jusqu'à la fin et nous pouvons encore monter à nouveau sur la gauche jusqu'à la rue del Collet. Nous continuerons jusqu'au croisement avec la rue del Menhir. À environ 150m, nous pouvons apercevoir le début d'un chemin qui pénètre dans un petit bois. Un panneau en bois nous indique : le dolmen ❸ et le menhir ❹ de Puigsesforques. L'emplacement n'est pas un hasard, les gens d'autrefois situaient ce genre de tombes et signaux aux endroits les plus élevés de la région. Nous descendons du mont et nous nous retrouvons à nouveau au milieu des maisons. De l'autre côté de la rue, il y a un





passage escarpé qui nous conduit au niveau de la rue d'en bas. À quelques mètres, sur la droite, nous apercevons un croisement vers une pinède. C'est un raccourci qui nous conduira jusqu'au quartier de Sant Daniel ⁵ en passant par le haut du canal d'irrigation de En Basses.

Les premières maisons du centre ont un air très rural. Une fois arrivés à fameuse maison appelée Mas Rosselló, nous devons tourner à gauche et remonter la rue de Sant Daniel. L'ermitage ⁶ consacrée au Saint, se dresse vers le haut, même si le temps l'a bien punie.

Les marques du sentier nous mènent vers la source du Mas Ribot ⁷ à travers des nouvelles rues de l'urbanisation Sant Daniel. L'espace est un oasis de verdure, grâce à l'abondant courant d'eau qui jaillit du sous-sol et qui stagne au niveau de la chaussée.

Nous marchons dans la rue de la Gírgola en direction de la vieille route du cimetière. Attention à ce croisement! Il y a beaucoup de circulation et nous devons continuer ainsi sur approximativement 200 m sur la droite. Nous passerons devant les fermes du Mas Escapa et du Mas Domènec.

Avant de passer sur le pont qui traverse la déviation, nous continuerons sur le chemin bitumé qui nous mènera tout droit jusqu'à l'abattoir. C'est le premier contact avec la plaine de Calonge ⁸. Nous passerons à l'ombre de caroubiers donts les fruits nous rappellent d'anciennes odeurs.





À l'abattoir **9**, nous empruntons le chemin vers Sant Antoni. À partir d'ici il est facile de refoindre le centre de Calonge, à seulement 10 minutes en sens inverse. Nous apercevons à l'horizon la silhouette de la tour Roura **10**, sur la cime d'un mont boisé.

Nous laisserons les marques du S.L. au niveau d'un chêne centenaire qui se trouve en bas du chemin. Vers la droite, en suivant la signalisation, nous continuerons vers la pierre de Fondils et la grotte du Ronquillo. C'est également un itinéraire très recommandable, bien qu'il soit un peu plus difficile.

Nous pouvons vérifier qu'après avoir traversé le canal d'irrigation Madral **11**, le sentier devient très pierreux. Le canal se convertit à cet endroit en chemin. D'ici jusqu'à Sant Antoni, cette partie n'est pas signalisée. En marchant tout droit jusqu'à la mer, il y a de nombreuses possibilités de chemins jusqu'à la fin de cet itinéraire. Une fois arrivés à l'immeuble Orsa, nous pouvons continuer en descendant par la rue du Puigsapera ou continuer par le chemin jusqu'à l'IES Puig Cargol et un peu plus loin, jusqu'à notre point de départ et fin de l'itinéraire. Jusqu'à ce point, il reste un peu plus de deux kilomètres de parcours.



Points d'intérêt

Les vestiges de la ville romaine du Collet

Situé dans un endroit privilégié, le site du Collet, d'après les historiens et archéologues ce fut un site d'échanges des Carthaginois ou Phéniciens ; la présence irréfutable durant l'époque romaine est documentée. Actuellement, les terrains du Collet Est sont déclarés espace de protection Archéologique (EPA).

Du II^{ème} siècle av. J.C. jusqu'au VII^{ème} siècle ap. J.C., la découverte de revêtements, murs, mosaïques et ruines de maisons et différents utensiles quotidiens démontre l'activité de la ville.

On peut remarqué la présence de grands fours pour cuire la céramique et autres utensiles consacré à la fabrication de calcium. Les restes inutilisables de la poterie étaient déposés à un endroit où ont été trouvées des preuves que la plus grande part de la production était destinée à la fabrication d'amphores pour le transport du vin et autres utensiles domestiques.

L'emplacement de la ville du Collet, près de la mer, fut idéal pour l'exportation de vins à travers toute la Méditerranée. La ligne côtière qui était certainement à l'époque un peu plus éloignée comportait également un ancien port de marchandises.

Après l'abandon de la poterie, l'espace fut utilisé comme nécropole de la ville du Collet.





Ermitage
Santa Maria del Mar

Ruines romaines du Collet



Utensiles domestiques



Lampes



L'ermitage de Santa Maria del Collet

Nous apercevons sur le mont en face de nous le monastère des bénédictines du XII^{ème} siècle, appelé Santa Maria del Collet. Au XIV^{ème} siècle, il s'appelait Santa Maria del Mar, et on le trouve ainsi sur certaines cartes de l'époque.

L'emplacement, avec le monastère et les terres contiguës qui furent acquis grâce à des dons ou achats, était géré par la communauté religieuse, sous la direction de la prieure. Leur vie consistait à la retraite, à la prière et au travail, et ce fut très certainement un lieu d'accueil pour les pèlerins.

La communauté de religieuses y a vécu pendant plusieurs siècles, exposée à toute sorte de calamités et adversités avec les *razzias* des pirates, les pestes et les mauvaises récoltes. Il y eu une période où le monastère était soutenu par une seule religieuse. En raison du manque d'entretien des constructions, l'usage et la culture des terres furent cédés à des tiers, tout en conservant le titre de propriété.

Elle termine comme maison de campagne et plus récemment, elle fut aménagée comme maison résidentielle.

La propriété a été acquise récemment par la Mairie qui prévoit de la restaurer et d'utiliser comme centre d'interprétation des ruines romaines du Collet.





Vue détaillée de l'ermitage



Le dolmen et le menhir de Puigsesforques

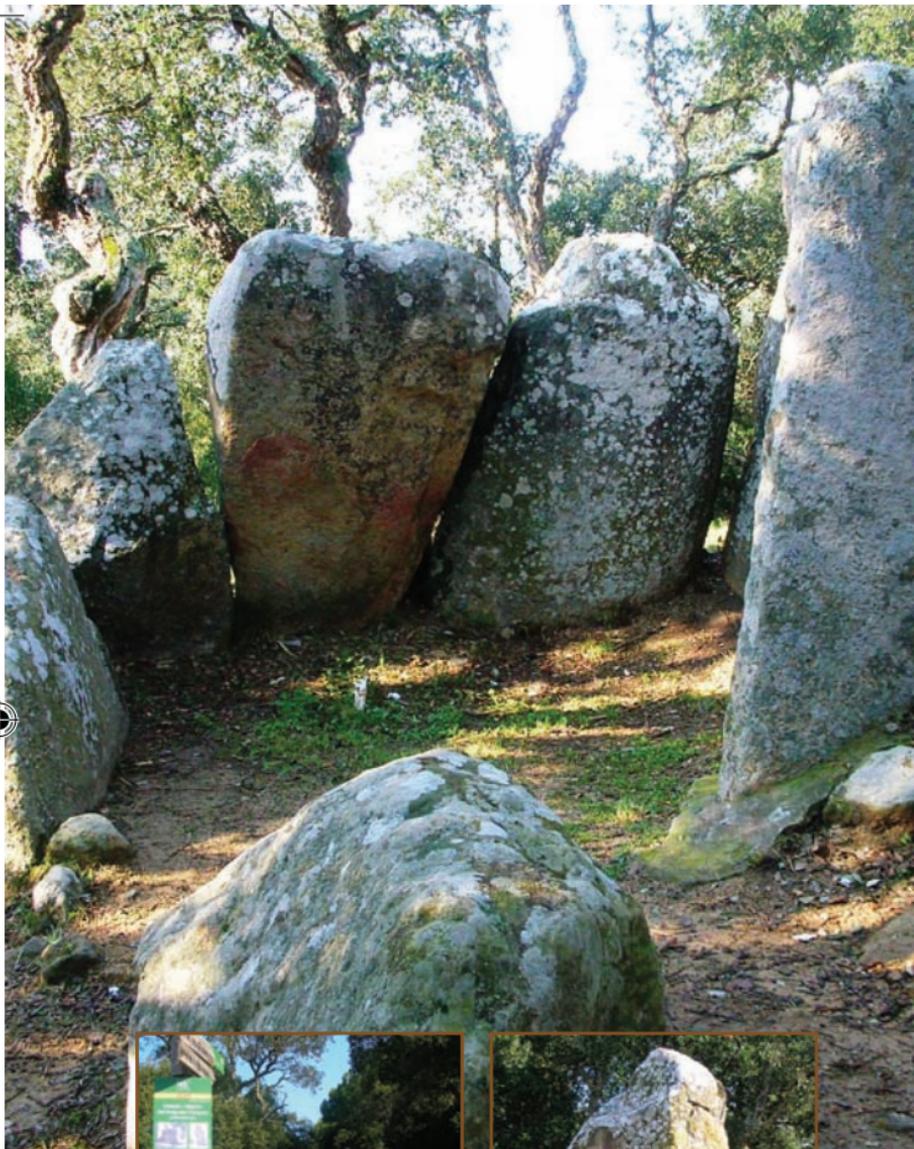
Comme dans d'autres villes environnantes, le toponyme de Puigsesforques ou de les Forques (les fourches) provient d'une activité qui avait lieu au Moyen-Âge : le supplice public des criminels. Sur les points les plus élevés de la région, et à titre d'exemple pour le peuple, ceux qui contredisaient le régime étaient pendus et ils restaient exposés jusqu'à ce que les corbeaux en effacent la trace.

Le dolmen et le menhir sur la cime du mont sont les témoins de la présence de l'homme préhistorique. Ces deux monuments peuvent être datés approximativement de 3.400-3.000 av. J.C. Dans les environs, plusieurs restes de la communauté préhistorique (os, céramique, silex...) sont apparus.

Les dolmens sont des monuments funéraires collectifs qui étaient montés avec d'énormes blocs de pierre verticaux et horizontaux comme un toit et qui formaient des chambres et pouvaient dessiner des couloirs. Le menhir, ou monolithe était une grande pierre placée verticalement et qui pourrait avoir servi à délimiter des territoires.

Le menhir, qui est tombé au fil du temps, fut redressé vers 1958 et il apparaît comme le plus volumineux des Gavarres.





Chemin du dolmen



Menhir



Le quartier et l'ermitage de Sant Daniel

Le quartier de Sant Daniel est l'un des quartiers historiques de la ville Calonge. Surgi dans les alentours de plusieurs fermes, il conserve encore grande partie de l'architecture et du travail de l'environnement rural. Il se compose d'un treillis de rues étroites et escarpées présidées par la petite église dédié au saint.

Certaines des maisons traditionnelles sont : le Mas Fonalleras, le Mas Escapa, Can Tonillo, Can Crònics, le Mas Pere, Can Friu, Can Llongo, Mas Falet et d'autres moins importantes. La majeure partie était consacrée à la culture de terres non irriguées, la vigne, les oliviers ou les champs de céréales. En passant par le quartier, le murmure des animaux de basse-cour – poules, canards, oies ou dindes — se convertit en un petit tohubohu.

L'ermitage dispose d'une dépendance et l'ensemble a été très marqué par le temps. La chapelle date du XVI - XVIIème S. et a toujours résumé un caractère humble. Elle est certainement tombée dans l'oubli au début du XXème S.

La cime du mont offre une vue magnifique sur Sant Antoni, la plaine, le centre de Calonge et les premiers contreforts des Gavarres.





Ermitage de Sant Daniel



Paules



La source du Mas Ribot

Protégé entre la nouvelle lotissement de Sant Daniel et la route par le flanc nord, il y a un espace vert et touffu appelé la source du Mas Ribot. Il s'agit d'anciennes mines d'eau qui donnent actuellement une mare artificielle de bonne taille.

Le niveau de l'eau du sous-sol est très élevé à cet endroit. Il existe même des documents indiquant qu'à l'époque de la colonie romaine du Collet, un aqueduc avait été construit pour que cette précieuse ressource arrive au village. Il y a encore des restes de mortier romain et il passait près du Mas Falet. À l'époque moderne, l'eau fut transportée à des grands viviers qu'il y avait juste en dessous.

La végétation est exubérante. Des chênes-lièges bien enracinés, que s'écorcent tous les 12 ans, nous démontrent que ces vallées au profil doux furent peuplées par des communautés de chênes-lièges, avec un sous-bois épais et piquant composé de bruyère, salsepareille ou arbousier.

À côté du canal, des peupliers étaient plantés, à l'écorce blanche et feuilles caduques, et qui aujourd'hui ont une grande taille.

Dans les mares, nous pouvons vérifier que des Massettes et de nombreuses algues vertes qui tapissent le fond poussent. C'est l'endroit idéal pour la prolifération de tout type d'amphibiens, tels que les grenouilles ou les crapauds et leurs têtards.





Grenouille



Peuplier



La plaine de Calonge

L'étendue de terrain qui forme l'espace délimité entre la rivière de Calonge et le canal d'irrigation de Sant Daniel ou le canal de En Basses est connu comme la plaine de Calonge. Le relief pausé qui descend progressivement jusqu'à la mer permet à l'eau de couler doucement.

La plaine est fertile à cet endroit. De nombreux jardins potagers irrigués ont leur propre puits. Une partie de l'eau consommée dans la municipalité actuellement provient de plusieurs captations situées dans la plaine. Grâce à l'existence de l'eau, de nombreuses fermes aux activités diverses se sont installées : Cal Federal ou le Mas Colomer, le Mas Cremat, Can Coia, Can Domènec et Can Escapa, certaines désormais inutilisées. Dernièrement, la construction de petites baraques ou cabanes liées au travail agricole prolifère.

L'écosystème qui forme la plaine ouverte de vignes et champs d'oliviers, avec une forte présence de blé. Les couleurs du champ varient en fonction de l'époque de l'année : du vert du printemps, tacheté de coquelicots rouges, au fané jaune en été. L'automne et au début de l'hiver, le champ semble défriché, mais se prépare pour la prochaine récolte lorsque toute la terre est retournée pour l'aérer.

De nombreux oiseaux appartenant aux espaces ouverts peuvent s'apercevoir : les groupes de pinçons, les chardonnerets et les tarins des aulnes, les bouvreuils, les pipits farlouse avec leur chant caractéristique, les alouettes, les cochevis et de nombreux autres.





Pipit farlouse



Caroubier



L'abattoir municipal

Le bâtiment de l'Escorxador (abattoir) se trouve situé juste à côté de l'axe routier principal qui unit Calonge et Sant Antoni. Il fut projeté pour une fonction essentielle, pour fournir des aliments au peuple et pouvoir ainsi couvrir la croissance naissante de la population, en garantissant le sacrifice des animaux avec une certaine qualité sanitaire.

Son architecte fut Joan Roca Pinet (Gérone, 1885-1973), auteur de plusieurs œuvres à l'influence moderniste telles que la Casa Norat à la Rambla de Gérone, de style art nouveau comme la Casa Masllorens à Olot, et plus tard, il évolue vers le rationalisme formel. Jusqu'à ce que la Guerre Civile éclate, il a mené plusieurs projets d'équipements de type industriel, comme des centrales électriques –sur le Ter à Bescanó– ou des usines et également des centres scolaires. La construction de l'abattoir de Calonge est située au début du XX^{ème} jusqu'à 1911.

Le moulin à vent de la tour est une caractéristique de distinction de l'édifice. Celui qu'il y a actuellement remplace un ancien système qui à travers la force éolienne motrice, permettait d'élever l'eau des puits sous l'abattoir, l'accumuler dans un réservoir et obtenir de l'eau courante grâce à l'inertie de la gravité.





Vue détaillée du moulin à vent Ancien plan de la façade



La tour Roura

La tour Roura, de style moderniste, se situe sur la cime d'un mont qui domine toute la plaine qui s'étend à ses pieds. Le monticule est connu comme Puig de les Aixades ou tour del Baró, lieu où était érigée une ancienne ferme avec une tour de défense qui fut annulée par la nouvelle construction.

Datés de la fin du XIX^{ème} siècle, ils coïncident avec l'âge d'or de l'industrie du liège dans la région. Le premier propriétaire, Enric Lluís Roura, qui la construit, fut un entrepreneur de pointe du secteur du liège. Grande partie du mobilier noble de l'époque est encore conservée à l'intérieur.

Il est entouré de différentes espèces d'arbres, plantées il y a plusieurs années. Le fil du temps et les expériences vécues les ont développées vigoureusement, certaines atteignant des dimensions monumentales. Parmi elles, un eucalyptus avec un tronc de 6,50 m qui, dit-on, a survécu aux gelées de l'année 1956, alors que de nombreuses autres plantes périrent. Il y a d'autres beaux exemplaires comme une espèce de chênes appelé ici « suroli » –hybride entre un chêne-liège et un chêne vert–, quelques chênes-lièges communs et un magnifique chêne. Nous pouvons apprécier également des arbousiers robustes et un cèdre parmi la végétation monumentale.





Eucaliptus géant



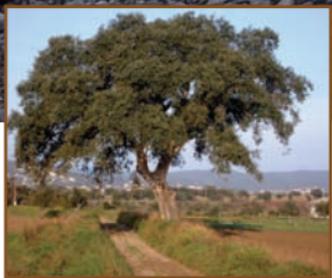
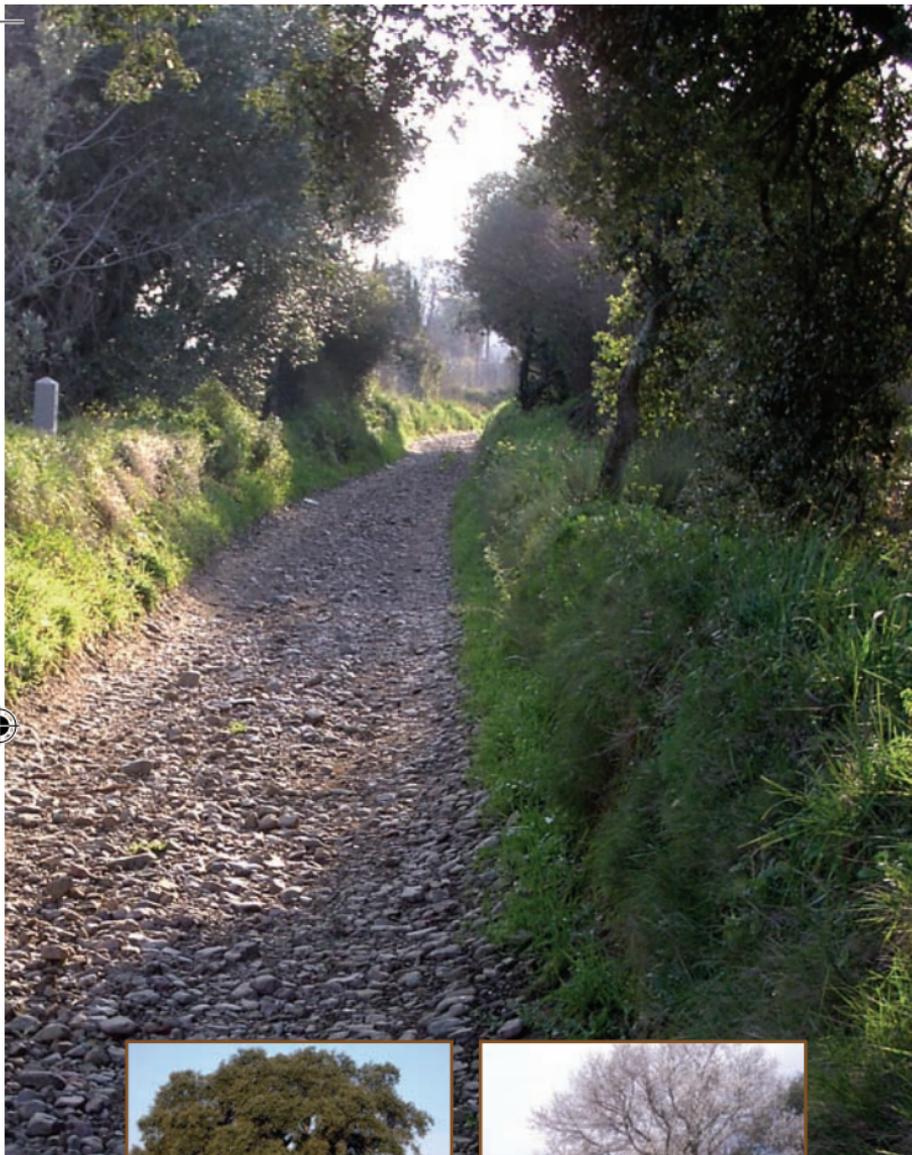
Le canal d'irrigation Madral

Le canal d'irrigation Madral, ou canal mère, ou principal, se charge de drainer l'eau qui s'étend sur la plaine de Calonge, bien qu'il soit à l'origine une canalisation artificielle promue par les Romains. À un certain endroit de la plaine, ce canal se convertit en chemin, et c'est pour cela qu'il devient plus pierreux, en raison du déplacement du matériel sédimentaire. C'est pour cette raison que la zone qui s'étend depuis le nouveau cimetière s'appelle Pedregalar.

Le canal Madral, est parfois plus élevé que les champs et à d'autres endroits, il est peu profond, ce qui le conduit à déborder et provoquer des inondations en cas de fortes pluies.

Sur les bords terreux du chemin, les grenadiers poussent et les oiseaux frugivores profitent de leurs fruits pour s'alimenter les jours d'abondance. Durant l'hiver, l'arbuste dénudé a des grenades sèches et ouvertes qui pendent. Il y a quelques oliviers centenaires près du canal, et les amandiers, fleuris en hiver, créent des couloirs blancs et rosés à leur passage. Il y a également une file de tamaris qui montrent le caractère de cours hydrique saisonnier.



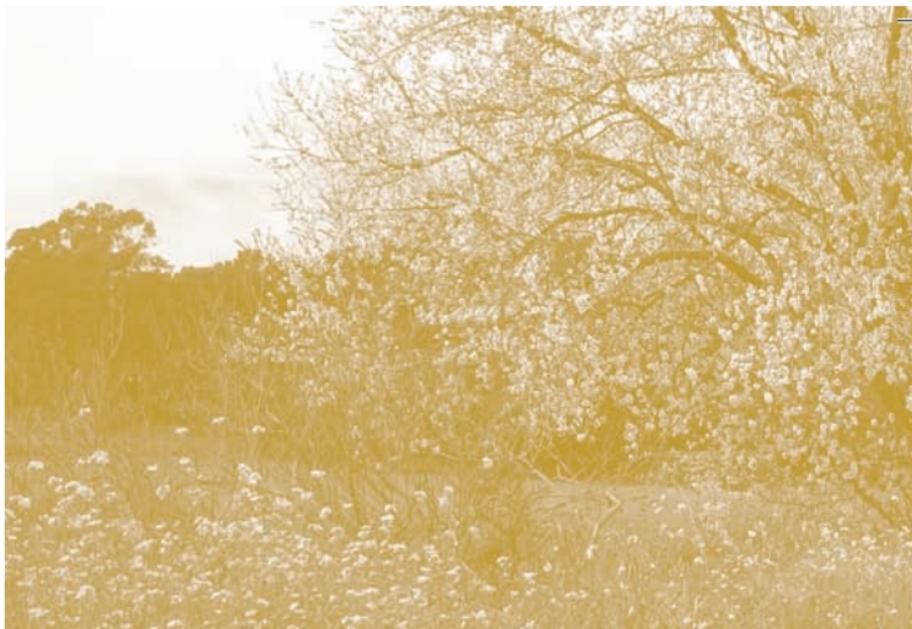


Chêne



Amandier





Cahier de notes:











**Office de Tourisme
Calonge - Sant Antoni**

Av. Catalunya, 26

17252 Sant Antoni de Calonge

Tél. + 34 972 661 714

Fax + 34 972 661 080

www.calonge-santantoni.com

turisme@calonge.cat

Création graphique: Nuri Zubiri

Collaboration :



CONSELL COMARCAL
DEL BAIX EMPORDÀ

Consell Comarcal



Empordà Costa Brava
Baix Empordà



Fundació
Territori i Paisatge

CAPÇA GRADUADA



Ajuntament de Calonge

